

Paris, ce 4 août 1970

Cher André,

Nous sommes effectivement sur le départ, puisque nous prendrons la route après-demain matin en direction de Rome, où nous devons rencontrer notre ami Novak. Quant à Pierre Bessard, que nous avons vu en coup de vent le mois dernier, je ne sais trop où il se trouve actuellement; il devait profiter de son séjour en France pour pérégriner un peu partout; une chose est certaine cependant, c'est qu'il ne devait pas regagner la Tunisie dès la fin août; en fait, je crois que sa femme Cléo doit reprendre son travail aux environs du 15, et ils avaient l'intention de prolonger leurs vacances hexagonales le plus longtemps possible. En outre - et surtout - ils ne savaient pas encore où ils éliraient domicile de retour à Tunis. Si bien qu'à mon grand regret, je ne puis vous être d'aucun secours pour retrouver sa trace au pays de Bourguiba.

En ce qui concerne Le Bihan, il semble en effet, aux toutes dernières nouvelles, qu'il ne faille pas jeter la manche après la cognée; en effet, il vient d'envoyer un mot très aimable à Suzanne pour la féliciter du N°2 de "Phases" qui, dit-il "honore de futurs exposants au Musée". Affaire à suivre donc, et nullement tombée à l'eau, en dépit des propos pessimistes tenus par le même Le Bihan concernant l'accueil qui serait probablement fait par le public brestois à son projet d'exposition de "L'Ecole de Vienne". Encore faut-il ajouter que si le public brestois réagissait mal aux œuvres des peintres fantastiques autrichiens il n'y aurait nullement lieu de l'en blâmer! En tout état de cause, nous n'avons rien à voir avec ces gens-là, dont les préoccupations sont aux antipodes des nôtres; sans doute, à la lecture de "Phases", Le Bihan s'en est-il rendu compte mieux qu'il n'était à même de le faire à travers les quelques réserves / ~~de~~ Suzanne et vous-même aviez pu lui faire part à l'égard des peintres fantastiques en question.

A ce propos de "Phases", cher André, l'on me dit que vous vous seriez déclaré ~~un~~ déçu par son contenu, regrettant qu'il ne fasse pas la synthèse que vous attendiez et ne dégage pas une ligne formelle plus précise. Dans la mesure où cette déception constitue un son de cloche jusqu'ici isolé, la chose m'intéresse, et j'aimerais qu'à l'occasion vous me disiez sur quels points portent vos critiques. Quoi qu'il en soit, il n'y a jamais eu et je ne pense pas qu'il y aura jamais dans la revue une ligne formelle; son intérêt, pour la plupart de ses amis et lecteurs, réside précisément dans la multiplicité des solutions formelles par lesquelles s'expriment un certain nombre de données immédiates de la pensée, de la réalité et du rêve, qui, elles, appartiennent en commun à tous les collaborateurs de la publication. ~~Le~~ Loin de prétendre à dégage une ligne, notre ambition revient à en révéler le plus grand nombre possible et à les tresser, les tisser en une trame aux contours sans cesse modifiés et variables. Toute synthèse que nous pourrions et voudrions entreprendre ne saurait avoir de toute façon qu'un caractère momentané et partiel, faite de quoi nous sombrerions rapidement dans le dogmatisme et le formalisme. "Phases" n'est pas un parti, ni un "groupe" au sens monolithique de ce mot; plutôt une

/ dont

association libre et souple de divers groupes et individus dont les préoccupations fondamentales sont analogues et parallèles, plus encore que semblables; groupes et individus qui se retrouvent parfois ensemble - y compris sur le plan de l'expression - sur certaines lignes de crête aussi fugaces qu'éléatoires, parfois mais pas toujours, souvent mais pas fatalement. Et c'est précisément au caractère infini et mouvant de ce clavier que nous devons de jouer, depuis bientôt vingt ans, une musique qui a tout de même son caractère propre et sa spécificité, et qui, me semble-t-il, n'a jamais versé dans la cacophonie.

Sans doute tout ceci est-il assez complexe, et c'est pourquoi je ne crains pas d'y revenir souvent dans "Phases"; à travers vos lettres récentes, j'avais pensé que nous étions pleinement d'accord sur tout cela. Mais, cher André, les désaccords aussi peuvent être fertiles. A votre retour de Tunisie, votre connaissance de ce second cahier sera plus complète; ne manquez pas de me faire part de vos réflexions, nous en parlerons à l'occasion.

Quant à Meyer, une seule chose peut vous permettre de le confondre : la photocopie du récépissé que vous a remis le facteur au moment où vous avez payé. Mais l'avez-vous gardé, seulement ?

Nos meilleures amitiés,
et bon séjour africain.

PHASE Archives Édouard et Simone Jaguer